

ANNUAIRE  
DE  
L'AFRIQUE DU NORD

1995

 CNRS EDITIONS

# ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD

PUBLIÉ PAR  
L'INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES  
SUR LE MONDE ARABE ET MUSULMAN  
(IREMAM)

Maison de la Méditerranée,  
3-5, avenue Pasteur, 13617 Aix-en-Provence cedex 1

**Directeur de la publication :** Ahmed Mahiou

**Rédacteur en chef :** Françoise Lorcerie

**Assistée de :** Simone Nassé

## **Comité de rédaction**

Hélène Claudot-Hawad  
Maurice Flory  
Jean-Robert Henry  
Jean-Claude Santucci  
Noureddine Sraïeb

## **Comité de documentation**

Mohamed Benhlal  
Claude Brenier-Estrine  
Taoufik Monastiri  
Simone Nassé  
Mireille Paris

**Secrétariat :** Solange Magnan

## **Correspondance :**

**Rédaction :** IREMAM, 3-5, avenue Pasteur, 13617 Aix-en-Provence cedex 1.  
Tél. 04 42 21 59 88. Poste 462 ou 433. Télécopie 04 42 21 52 75.

**Abonnements et ventes :** CNRS Éditions, 20-22, rue Saint-Amand, F-75015 Paris.  
Tél. (33) 01 55 76 17 16. Fax (33) 01 55 76 17 17. e-mail : [edition@edition.cnrs.fr](mailto:edition@edition.cnrs.fr) -  
Catalogue AAN consultable sur : <http://www.cnrs.fr/Editions>

**ANNUAIRE**  
**DE**  
**L'AFRIQUE DU NORD**

**XXXIV**

*L'encyclopédie annuelle  
du Maghreb contemporain*

**1995**

CNRS ÉDITIONS  
20-22, rue Saint-Amand, 75015 Paris  
— 1997 —

chercheur et le lecteur ont ainsi à leur disposition la production d'un écrivain qui a été des plus marquants pendant la période qui a accompagné l'indépendance du pays. Il assure la transition nécessaire entre deux époques, alliant la facture traditionnelle à l'imaginaire populaire, dans une langue savoureuse et un rythme soutenu. (J.F.).

### *En langues européennes*

– BENABOU Marcel – **Jacob, Ménahem et Mimoun. Une épopée familiale.** Paris, Seuil, 1995, 247 p.

Comment faire pour chanter la geste des *Benabouyades* (selon le concept de dynastie, comme celle des Atrides ou des Aenéides), et rendre la saga universelle, capable de contenir tous les juifs marocains? C'est l'ambition que réalise Marcel Bénabou avec finesse et ironie.

Professeur d'histoire ancienne à Paris VII, auteur de romans tels que *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres* (Prix de l'humour noir 1986) et *Jette ce livre avant qu'il soit trop tard*, Bénabou est l'un des auteurs les plus significatifs de l'Oulipo. Sa saga, typiquement « oulipienne », montre, avec un divertissement manifeste, une structure qui tend à mélanger ce que les théoriciens du récit s'évertuent à distinguer.

Cette épopée incantatoire et foisonnante est un éloge de la judaïté dont le but thérapeutique est de régler toutes les dettes – secrètes ou manifestes – que l'auteur a contractées involontairement à sa naissance. Le passé est susceptible aussi bien d'aider à bâtir l'avenir que de permettre de contourner un présent bloqué. Notre *scriptor* sait bien que l'histoire des Juifs du Maroc est une tresse d'histoires, et qu'elle réclame, si l'on veut la dénouer, toutes les puissances de la littérature, de l'architecture et de la philosophie. Voici pourquoi, au moment de passer à l'acte, il cherche des modèles partout. Racine et Shakespeare pour commencer, mais la rigueur de l'alexandrin ne se marie pas avec la jovialité d'un normalien. Il passe alors au modèle yiddish pour finir par le modèle européen, et français de surcroît, de Proust. Si la *Recherche* a été bâtie comme une cathédrale, pourquoi ne pas emprunter alors un modèle à l'architecture? La synagogue serait l'idéal, mais comme les catégories de personnages se trouvent constamment mêlées, il est impossible d'accorder une partie du récit à chacune d'elles. On revient alors aux modèles littéraires. Joyce et son *Ulysse* (qui mène par association d'idées à l'*Odyssée* et à l'*Enéide*), Kafka, Dante, Conrad, Flaubert, Nizan, Mallarmé, Perec et bien d'autres y passent, avec un clin d'œil à Raymond Queneau.

Dans ce matériel romanesque extrêmement varié mais aussi extrêmement structuré il y a deux fils rouges. Il s'agit de la nourriture et de la religion. Chaque repas, chaque plat est inséré dans le contexte d'une explication anthropologique, philosophique et ethnologique précise : c'est un véritable décalogue de la judaïté. Comment dire la chronique de cette mémoire anachronique? La saga existe dans une durée indépendante du temps du récit, libre de la durée du discours et de celle du spectacle, rythmée par d'autres temps que ceux de l'histoire officielle. Le *scriptor* finit judicieusement par choisir Jacob, Ménahem et Mimoun qui sont respectivement le père de sa mère, le père de son père, le père de la mère de sa mère. Ces trois personnages sont portés à l'échelle de l'histoire marocaine. Mais cette mémoire, inépuisable, ne permet pas la conclusion de l'entreprise. Les personnages restent dans les limbes du jeu combinatoire, offrant au lecteur une œuvre ouvertement « ouverte », déchiffrable à l'infini. (Rosalia Bivona).

– BERREBY Elie-Georges – **La honte à la figure.** Arles, Actes Sud, 1995, 166 p.

En quatre chapitres, quatre mois, de juillet à octobre 1954, nous suivons l'itinéraire d'Hafiz, le fils du Bachaga Ali Ben Kerdine et d'une mère française qui lui a donné son autre prénom de Lucien. De retour au pays après cinq années à Paris, cet étudiant en droit, franco-algérien cultivé et nanti, proche des milieux politiques, porte un regard réfléchi sur la situation réelle de l'Algérie coloniale. « Il avait cru trouver ses pareils en fréquentant les étudiants algériens, pour la plupart partisans de l'indépendance... (Mais) s'il partageait certaines de leurs revendications, il n'imaginait pas une Algérie séparée de la Métropole. Il appartenait aux deux mondes comme on a deux jambes. Que l'une vienne